



Le Saint Siège

DISCOURS DU SAINT PERE FRANÇOIS AUX PARTICIPANTS AU CHAPITRE GENERAL DE L'ORDRE FRANCISCAIN SECULIER

Salle Clementina

Lundi, 15 Novembre 2021

[Multimedia]

Chers frères et sœurs de l'Ordre Franciscain Séculier, bonjour !

Je vous salue avec les mots que saint François a adressés à ceux qu'il a rencontrés en chemin : « *Que le Seigneur vous donne la paix !* ». Je suis heureux de vous accueillir à l'occasion de votre Chapitre Général. Dans ce contexte, je voudrais rappeler quelques éléments propres à votre vocation et mission.

Votre vocation naît de l'appel universel à la sainteté. *Le Catéchisme de l'Église Catholique* rappelle que « les laïcs participent au sacerdoce du Christ : toujours plus unis à lui, ils déploient la grâce du Baptême et de la Confirmation dans toutes les dimensions de la vie personnelle, familiale, sociale et ecclésiale, et accomplissent ainsi l'appel à la sainteté adressé à tous les baptisés "(n. 941)».

Cette sainteté, à laquelle vous êtes appelés en tant que Franciscains séculiers, comme vous le demandent les Constitutions Générales et la Règle approuvées par Saint Paul VI, implique la conversion du cœur, attiré, conquis et transformé par Celui qui est le *seul Saint*, qui est « le bien, tout bien, le bien suprême » (Saint François, *Louange à Dieu le Très-Haut*). C'est ce qui fait de vous de vrais « pénitents ». Saint François, dans sa *Lettre à tous les fidèles*, présente le « faire pénitence » comme chemin de conversion, chemin de vie chrétienne, engagement à faire la volonté et les œuvres du Père céleste. Dans le *Testament*, donc, il décrit son propre processus de conversion avec ces mots, que vous connaissez bien : « Le Seigneur m'a donné à moi, frère François, de commencer à faire pénitence comme ceci : quand j'étais dans le péché, cela me semblait trop amer de voir les lépreux ; et le Seigneur lui-même m'a amené parmi eux et je leur fis miséricorde. Et m'éloignant d'eux, ce qui me semblait amer se changea en douceur de l'âme et du corps. Et puis je suis resté un peu et je quittai ce monde" (1-3).

Le processus de conversion est le suivant : Dieu prend l'initiative : « Le Seigneur m'a donné de commencer à faire pénitence ». Dieu conduit le pénitent là où il n'aurait jamais voulu aller : « Dieu m'a conduit parmi eux, les lépreux ». Le pénitent répond en acceptant de se mettre au service des autres et en usant de miséricorde pour eux. Et le résultat est le bonheur : "Ce qui me paraissait amer s'est changé en douceur d'âme et de corps". C'est justement le chemin de conversion de François.

C'est, chers frères et sœurs, ce que je vous exhorte à accomplir dans votre vie et dans votre mission. Et s'il vous plaît, ne confondez pas "faire pénitence" avec les "œuvres de pénitence". Ceux-ci - le jeûne, l'aumône, la mortification - sont les conséquences de la décision d'ouvrir votre cœur à Dieu. Ouvrir son cœur à Dieu ! Ouvrir son cœur au Christ, en vivant au milieu des gens ordinaires, à la manière de saint François. De même que François fut un "miroir du Christ", puissiez-vous, vous aussi, devenir "miroirs du Christ".

Vous êtes des hommes et des femmes engagés à vivre dans le monde selon le charisme franciscain. Un charisme qui consiste *essentiellement à observer le saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ*. La vocation du franciscain séculier est de vivre l'Évangile dans le monde à la manière du Poverello, *sine glossa* ; assumer l'Évangile comme « forme et règle » de vie. Je vous exhorte à embrasser l'Évangile comme en embrassant Jésus. Que ce soit l'Évangile, c'est-à-dire Jésus lui-même, qui façonne votre vie. De cette façon, vous assumerez la pauvreté, la minorité, la simplicité comme vos signes distinctifs devant tous.

Avec votre identité franciscaine et séculière, vous faites partie de l'Église qui sort dehors. Votre lieu de prédilection est d'être parmi les gens, et là, en tant que laïcs - célibataires ou mariés -, prêtres et évêques, chacun selon sa vocation spécifique, vous témoignez de Jésus avec une vie simple, sans prétention, toujours heureux de suivre le Christ pauvres et crucifiés, comme l'ont fait saint François et tant d'hommes et de femmes de votre Ordre. Je vous encourage aussi à aller vers les périphéries, les périphéries existentielles d'aujourd'hui, et là pour faire résonner la parole de l'Évangile. N'oubliez pas les pauvres, qui sont la chair du Christ : vous êtes appelés à leur annoncer la Bonne Nouvelle (cf. Lc 4, 18), comme l'a fait, entre autres, sainte Elisabeth de Hongrie, votre patronne. Et comme hier les « fraternités de pénitents » se caractérisaient par la fondation d'hôpitaux, de dispensaires, de soupes populaires et d'autres œuvres de charité sociale concrète, de même aujourd'hui l'Esprit vous envoie pour exercer la même charité avec la créativité qu'exigent les nouvelles formes de pauvreté.

Que votre laïcité soit pleine de proximité, de compassion, de tendresse. Et puissiez-vous être des hommes et des femmes d'espérance, engagés à la vivre et aussi à « l'organiser », la traduire dans des situations concrètes du quotidien, des relations humaines, de l'engagement social et politique ; en nourrissant l'espoir de demain en soulageant la douleur d'aujourd'hui.

Et tout cela, chers frères et sœurs, vous êtes appelés à le vivre en fraternité, en vous sentant membres de la grande famille franciscaine. En ce sens, je vous rappelle le désir de François que toute la famille reste unie, en respectant bien sûr la diversité et l'autonomie des différentes composantes et aussi de chaque membre. Mais toujours dans une communion réciproque vitale, pour rêver ensemble d'un monde où tous sont et se sentent frères, et luttent ensemble pour le construire (cf. Enc. *Fratelli tutti*, 8) : des hommes et des femmes qui luttent pour la justice, et qui travaillent pour une écologie intégrale, en collaborant à des projets missionnaires et en vous faisant artisans de paix et témoins des Béatitudes.

Nous avons donc commencé par le chemin de la conversion, puis toutes ces propositions de fécondité, qui viennent du cœur uni au Seigneur et amoureux de la pauvreté. Que saint François et tous les saints de la famille franciscaine vous accompagnent dans votre chemin. Que le Seigneur vous bénisse et que Notre Dame, "Vierge faite Église", vous garde. Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci.